



PARTIELLES
Victoire écrasante de Raymond Gravel dans Repentigny
Page A 3



ÉCONOMIE
Le Canada ouvre grand son ciel
Page B 4

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCVII N° 271

LE MARDI 28 NOVEMBRE 2006

88¢ + TAXES = 1\$

Baroud d'honneur pour l'avenue du Parc



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

DES CENTAINES d'opposants au changement de nom de l'avenue du Parc pour avenue Robert-Bourassa ont manifesté hier soir devant et à l'intérieur de l'hôtel de ville de Montréal, où devait normalement se tenir un vote libre sur la question. Après un long débat des élus municipaux, la séance a finalement été ajournée et devrait reprendre ce matin. Nos informations en page A4.

Programmation du 400°

« Les plus grandes fêtes du monde » à Québec

ISABELLE PORTER

Québec — À 400 jours des célébrations et après des mois, voire des années d'attente, l'organisation des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec a finalement dévoilé son programme hier. Au menu: une création exclusive du Cirque du Soleil et la plus grande piste de danse flottante du monde! On avait mis le paquet hier pour créer l'événement au Centre de foires de Québec: écrans géants, deux grandes allées où défilaient dignitaires et invités, éclairages tout de rose et d'orange et serpents à profusion. On se serait cru à Hollywood. Mais de toutes les personnalités pré-

sentes, c'est sans contredit la mairesse Boucher qui a volé la vedette avec son discours. Évoquant d'entrée de jeu les difficultés éprouvées jusqu'à présent par l'organisation des Fêtes du 400^e pour soulever de l'enthousiasme, la mairesse a fait remarquer que les gens étaient «de plus en plus difficiles à séduire». «Ils ont voyagé, ils ont tout vu et, quand ils sont tannés, on le sait, ils changent de poste. Il est certain que faire un spectacle qui va attirer autant de monde, ce ne sera vraiment pas facile». Et de revenir sur certaines attaques dont elle et la Ville de Québec ont été la cible. «Il y a une autre chose qui nous guette, c'est ce qu'on appelle la morosité. Je

ne sais pas ce que c'est, mais on entend parler un peu partout. Je me rappelle qu'après mon élection, supposément que la ville était morose. Ça aurait tellement été simple pour les gens de dire qu'ils avaient perdu leurs élections, mais non, ils étaient moroses!», a-t-elle déclaré, déclenchant de ce fait l'hilarité générale. «Des fois, je trouve qu'on ressemble au Groupe Sanguin [le groupe d'humoristes]: on est fatigués même si on n'a même pas commencé à travailler. Et on est moroses. Il y a des journalistes qui se lèvent le matin en se disant: "Ah! Je pense que les Fêtes du 400^e, ça marchera pas". [...] C'est sûr que si tous et chacun réagissaient de cette

façon-là dans la vie, on aurait toujours une raison de se lever le matin du mauvais pied. Imaginez-vous! Moi, quand je me lève le matin et que je vois une caricature, c'est encore la robe! Je me mets à penser que si le caricaturiste avait fouillé dans son garde-robe, il aurait pu nous faire rire pendant 20 ans avec ce qu'il a dans son garde-robe et, en plus, ça aurait fait changement!» La mairesse a enfin lancé un appel à l'enthousiasme à l'endroit des Fêtes de 2008, lequel a été chaudement applaudi. «On a tout ce qu'il faut pour faire de cette fête-là quelque chose d'absolument exceptionnel.

VOIR PAGE A 8: QUÉBEC

Une «nation» de pure laine?

Le ministre Michael Chong démissionne pour cause de «nationalisme ethnique»

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — C'est chose faite: la Chambre des communes a officiellement reconnu hier soir l'existence de la nation québécoise. Mais le gouvernement conservateur a ouvert une boîte de Pandore en offrant pour la première fois sa définition de ce qu'est un Québécois, une définition qui transcende les frontières du Québec, mais pas nécessairement les différences raciales ou linguistiques. Tout cela alors qu'un des ministres de Stephen Harper a démissionné en se disant incapable d'appuyer sa motion qui relève à son avis du «nationalisme ethnique».

La motion conservatrice reconnaissant que les «Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni» a été adoptée à 266 voix contre 16. L'indépendant Garth Turner ainsi que 15 libéraux s'y sont opposés. Treize autres libéraux étaient absents ainsi que deux bloquistes, deux néo-démocrates et six conservateurs, dont le ministre démissionnaire, Michael Chong. Stéphane Dion et Michael Ignatieff ont voté pour.

Autant Stephen Harper que Gilles Duceppe se sont réjouis de l'issue du vote. À Québec, le ministre responsable des Affaires in-



CHRIS WATTIE REUTERS

Le ministre des Affaires intergouvernementales et des Sports, Michael Chong, a démissionné hier.

tergouvernementales canadiennes, Benoît Pelletier, a qualifié ce vote de «grand pas pour le Québec», un vote «très convaincant et sans équivoque sur une motion à caractère délicat». «C'est excellent pour les fédéralistes parce que c'est la preuve que les Québécois peuvent être reconnus pour ce qu'ils sont au sein du Canada.»

Le vote a eu lieu cinq jours après le dépôt de la motion-surprise de Stephen Harper et certains diront qu'il était temps. Plus les jours passaient, plus la controverse gagnait de l'ampleur. Après avoir été encensé pour avoir porté un dur coup au Bloc québécois avec sa motion, le premier ministre

VOIR PAGE A 8: NATION

ENTRETIEN

Tom Waits: «Pour créer il faut errer, se dissiper»

Voix d'outre-tombe, galurin et barbichette, le chanteur américain Tom Waits, 56 ans, a réuni un formidable ensemble de chansons inédites ou rares dans un coffret de trois disques. On retrouve là, sous le signe du blues, le meilleur de son bric-à-brac d'univers musicaux. L'occasion de revenir avec lui sur son parcours.

BRUNO LESPRIT

Petaluma, Californie — Tom Waits a sa table à Little Amsterdam, un restaurant d'huitres hollandais perdu sur la route de Bodega Bay, où Alfred Hitchcock tourna *Les Oiseaux*. Le chanteur californien s'est mis au vert en s'installant à une centaine de kilomètres au nord de San Francisco, après avoir longtemps campé un clochard céleste, titubant sur Sun-

set Boulevard et hurlant à la lune. L'établissement est pittoresque. Sur les murs, des photographies de l'artiste en compagnie du patron.

À l'âge de 56 ans, Tom Waits est fidèle à son image: galurin, veste en jeans taille enfant, barbichette et, à portée de main, une guitare italienne apparemment achetée aux puces. Mais il ne fume plus et sirote du thé vert.

VOIR PAGE A 8: WAITS



SCOTT GRIES AGENCE FRANCE-PRESSE

Tom Waits en concert à New York en septembre 2005 pour les victimes de l'ouragan Katrina. «Ce qui est superficiel disparaîtra.»

Benoît XVI entame aujourd'hui un voyage à haut risque en Turquie

CHRISTIAN RIOUX

Istanbul — Venu en Turquie pour rencontrer le patriarche de l'Église grecque orthodoxe et conforter les derniers chrétiens de Constantinople, le pape qui arrive ce matin en Turquie risque d'être rattrapé par le débat sur l'islam. C'est une visite à haut risque qu'entreprend Benoît XVI qui doit atterrir à Ankara cet après-midi pour rencontrer les représentants du gouvernement turc et se rendre dès demain à Éphèse et à Istanbul.

Depuis quelques semaines, Rome et Ankara ont tout fait pour tenter de réduire les tensions. C'est pourquoi le premier ministre, Recep Tayyip Ergogan, qui doit s'envoler pour Riga où se tient le sommet de l'OTAN, rencontrera finalement le pape à l'aéroport. Mais il se peut que ces précautions soient insuffisantes comme semblaient le montrer les milliers de manifestants qui sont déjà descendus dans la rue dimanche à l'appel des organisations intégristes et ultranationalistes. Celles-ci ont beau représenter moins de 5% de la population, elles sont déjà assurées d'accaparer une

grande partie des bulletins télévisés. Il y a deux semaines, 40% des Turcs disaient pourtant ne pas se préoccuper de cette visite et 30% la considéraient comme une chance de dialogue. Seulement 20% se sont déclarés réticents à la venue du pape. Malgré les images percutantes, la foule estimée à 20 000 personnes qui a manifesté dimanche à Istanbul était finalement plutôt maigre à côté des 100 000 personnes annoncées par les organisateurs. Hier, ils n'étaient que 200 à manifester à Istanbul et à Ankara.

Dans la petite rue Papa Roncalli, nommée en l'honneur de l'ancien cardinal Roncalli (Jean XXIII) qui y a habité pendant dix ans, les passants n'en reviennent pas de voir les centaines de policiers envahir le quartier. «Ce n'est pas vrai, il ne va pas dormir là», disait Nalan en désignant le modeste bâtiment qui sert de nonciature au Vatican derrière le lycée français Notre-Dame de Sion. Le gouvernement a annoncé un déploiement policier plus impressionnant que celui qui avait entouré la visite de George Bush en 2004.

VOIR PAGE A 8: BENOÎT XVI



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Philippe Couillard

Le Conseil des services essentiels convoque Couillard et les médecins

■ À lire en page A 3

INDEX

7
Annonces A 4
Avis publics .. B 4
Décès A 4
Météo B 5
Mots croisés.. A 4
Sudoku B 4
Télévision B 7

